

La Poste au Perray (des origines au 19 juillet 1971)

« *Les hommes qui relient les hommes* », devise des Postes et Télécommunications, exprime une vérité première: seul parmi les innombrables animaux, l'Homme, grâce au langage, système de sons et signes codés peut communiquer avec ses semblables.

Le premier hominidé à avoir interpellé ses congénères a été le premier « postier ». Encore faut-il s'entendre sur le sens du mot poste.

Initialement, il s'agit d'un lieu où l'on change de chevaux. Aucune connotation avec le courrier. La Poste est l'apanage des grands de ce monde. Les malles bourrées d'objets précieux, et, à l'occasion de documents confidentiels, circulent sous haute surveillance.

Notre village occupe une situation privilégiée sur une grande voie de liaison déjà empruntée par les porteurs de missives dont les fameux « *chevaucheurs de l'Écurie du Roy* », ébauche d'un service postal privé, qu'en 1576 Henry III organisera pour autoriser le public à y avoir accès.

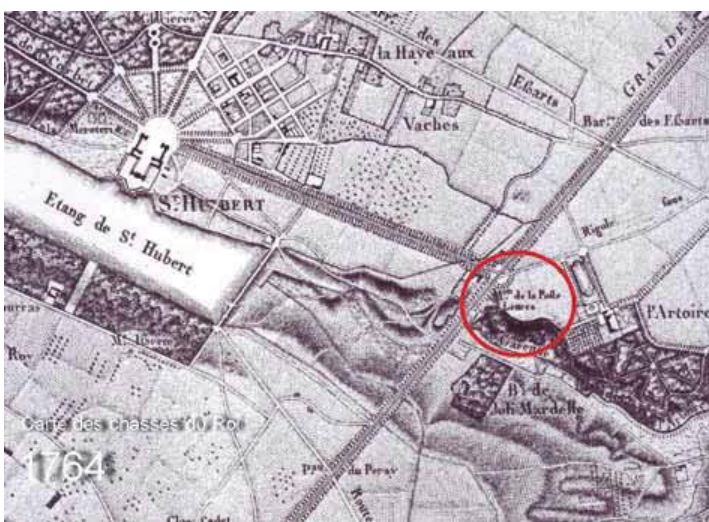
Les Parlements de province seront régulièrement desservis.

Huit itinéraires partent de Paris et l'un d'entre eux relie la capitale à Bayonne par Tours, Angoulême, Bordeaux, Pau. Le Perray, à onze lieues de Paris, « née de la route » prospérera grâce à lui.

Le service postal et bientôt les messageries, les échanges commerciaux facilités par l'éloignement de la guerre et une relative sécurité dans les déplacements augmenteront le trafic, favorisant au Perray l'implantation d'auberges, d'hôtelleries, d'ateliers de maréchaux-ferrants et charrons pour accueillir et assister les usagers de la route.



un héros des temps modernes : le postier



La poste de Saint-Hubert.

Construit en moins de trois ans sur les berges de l'étang de Pourras, Louis XV roi de France inaugure son château de Saint-Hubert en mai 1758.

Sur une carte levée en 1764, reproduite ci-contre, figure la maison de la Poste aux lettres de l'Artoire le plus ancien hameau du Perray, où exerce depuis le XVII^e siècle un tabellion (notaire).

Les recherches effectuées dans les archives postales n'ont pas permis de retrouver la trace d'un maître des Postes au Perray.

Seule certitude: le bureau de la Poste aux lettres installé à l'Artoire fonctionnait encore le 21 novembre 1792, date à laquelle le Procureur de la commune du Perray demande son transfert au centre du village.

Révolution 1789

Le pouvoir local rémunère un porteur de dépêches officielles de Rambouillet au Perray. M. Pierre-Étienne Levéquau, instituteur public inaugurer le service.

Bureau de poste 1844

Le 1^{er} février 1841, le Conseil délibère pour demander la création d'un bureau de Poste: « la commune a près de 800 habitants» (surestimation de plaideur: 625 habitants au recensement de 1835!).

Suivent des arguments consistants: « la route royale 10 de Paris à Bayonne traverse le Perray et les malles-poste passent journellement.

Il faut plus de deux jours pour qu'une lettre partant du Perray arrive à Versailles et près de trois jours pour arriver à Coignières ». M. Camard marchand épicier, M. Crépin débitant de tabac, M. Lemire conducteur de travaux sur les routes, pourraient remplir les fonctions de directeur de la Poste.

En juillet de la même année, le conseiller d'Etat, Directeur de l'Administration des Postes avise le Maire qu'il a reçu une pétition des principaux habitants de la commune, afin que le bureau de distribution soit érigé en direction de la Poste; il fera droit à cette demande dès qu'il pourra dégager des crédits ».

Cet accord permet le transfert de la Poste aux lettres de l'Artoire au 72 rue de Paris, ou centre de la commune presque en face de l'église. Le nouveau bureau de Poste ouvre ses portes le 31 décembre 1844.

Le Maire, en application des dispositions réglementaires se rend au bureau de Poste dont la directrice est Mlle Victoire Seguin pour dresser procès-verbal des valeurs en caisse et en portefeuille dont elle se trouve dépositaire. La Poste se trouve à l'emplacement de la future sellerie *Le Nouvel*, 72 rue de Paris, devenue aujourd'hui l'auto-école.

En 1847 M. Désiré Bunel, directeur de la Poste, habite une maison contiguë à la maison école. L'emplacement du bureau de Poste satisfait ici la population.

En revanche, des usagers déplorent le manque de place pour entreposer des colis encombrants.

Un projet de construire un bureau de Poste sur les terrains de la gare n'aboutira pas en raison de l'enlisement des négociations avec la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest.

Le télégraphe au bureau de poste

À la fin du XIX^{ème} siècle un train omnibus dépose les dépêches à la gare du Perray. Afin d'accélérer leur cheminement, le directeur des Postes propose en 1897 de créer au bureau de Poste du Perray, un bureau télégraphique.

Excellente initiative applaudie par le Conseil municipal qui déchanté en apprenant l'obligation de participer à la dépense: « *A leur grand regret les Conseillers municipaux se voient-ils dans l'obligation de laisser l'affaire en l'état.* »

M. Perrot, inspecteur des Postes et Télégraphes de Seine et Oise, revient à la charge en proposant de limiter à 240 francs la contribution du Perray à l'établissement d'un fil en notre commune et Rambouillet. Proposition assortie de cette mise en garde: «*Si le Conseil maintient ses positions du 22 juillet 1897, il se pourrait qu'une entente s'établisse entre la commune des Essarts et d'Auffargis pour l'installation à frais communs d'une communication soit télégraphique, soit téléphonique avec Rambouillet, et si le Perray se décidait ultérieurement, il devrait payer l'intégralité de la dépense.* »

Ces arguments « frappants » ébranlent le Conseil qui accepte le 8 janvier 1899 (neuf votants: six oui, trois non).

Le 11 avril 1900, bonne surprise; le sous-Secrétaire d'État des Postes et Télégraphes a réduit la part contributive du Perray à 188,15 francs. Affaire réglée.

Le télégraphe de Madame la baronne

En ce qui concerne le télégraphe, la baronne de Rothschild, mère du baron Arthur avait obtenu le 6 août 1875, l'autorisation d'établir à ses frais une ligne télégraphique entre la gare et sa propriété de la Croix Saint-Jacques en empruntant le chemin vicinal n°4, depuis le passage à niveau de l'Archangerie, au bout de la rue de la grimace jusqu'à la route nationale n°10.

Pétition justifiée

En 1910 à la suite d'une pétition de M. Alexandre Hénault, cultivateur à la Barantonnerie, dont le conseil s'est fait l'écho, l'Administration des Postes pose une boîte à lettres à la Barantonnerie, et une autre au Roseau. Son emplacement mural est encore visible.

Réclamations outrancières

A côté des demandes justifiées, combien de réclamations abusives! Les PTT y sont habitués! Déjà en avril 1871, un habitant des Bréviaires se plaint au sous-Préfet de la distribution du courrier.

La receveuse du Perray mise en cause. précise qu'un facteur rural a été nommé pour desservir les Bréviaires et les hameaux qui en dépendent, y compris La Grange du Bois où tous les habitants sont assurés de recevoir leurs lettres avant 11 heures du matin

À la session de mars 1905, le Conseil demande une modification de la tournée des Bréviaires de façon à ce que les habitants des hameaux reçoivent leur courrier le matin et non à midi, et une deuxième distribution dans l'après midi. Demande réitérée l'année suivante¹.

Le 15 décembre 1907, vœux et doléances sur les retards des courriers postaux. « *que notamment les correspondances administratives ou particulières à destination de Rambouillet déposées après 8 heures du soir ne sont distribuées que le lendemain vers 5 heures du soir.* »

Le facteur rural, héros obscur

Que soient honorés les facteurs ruraux chargés de la redoutable journée des Bréviaires. Tous ont souffert des intempéries, certains y ont laissé leur vie. Héros obscurs, ils ne sont pas morts glorieusement comme le soldat frappé sur le Champ de bataille, mais dans leur lit victimes de ce qu'il était convenu d'appeler un chaud et froid.

Le dernier facteur ayant assuré la tournée rurale n°3 (une partie du Perray, les Bréviaires, et ses écarts, à bicyclette de 1946 à 1962, est M. Robert Lamy décoré de la médaille d'argent des PTT en 1985.

Il rappelait à cette occasion qu'en 1946 une lettre postée à 11 heures à Paris-Montparnasse est remise le jour même à 16 heures aux Bréviaires. Le courrier est distribué deux fois par jour.

La tournée cycliste quotidienne est de 65 kilomètres. Le kilométrage annuel totalise plus de kilomètres que quatre tours de France.



M. Robert Lamy entouré de deux collègues, devant la 2CV fourgonnette verte, à l'origine, garée au 86 rue de Paris.

Urbanisme et poste

M. Théophile Leconte, entrepreneur de Travaux publics, propriétaire foncier à Paris et au Perray, tient en réserve de vastes projets concernant l'urbanisme de notre commune, il construit, en 1909, au 86 rue de Paris (9 rue de Paris à l'époque) un bel immeuble à étages dans le style de ceux de la rue de Vaugirard à Paris Au rez-de-chaussée, de part et d'autre du porche. côté sud, une succursale de magasin alimentaire , « Les Familistères » et côté nord un local de même superficie.

Le bureau de Poste subira une translation de courte distance, il passera du n°72 rue de Paris, au 86, dans ce local il est d'accès facile de plain-pied.

Le receveur M. Jean Bardy et son épouse, guichetière ont leur appartement au premier étage de l'immeuble.

Il rase l'hôtel des Voyageurs en 1930, construit à sa place l'hôtel des « Tilleuls Argentés » . et crée un grand parc paysagé face à la mairie.

Propriété Drouin - poste

M Drouin exploitait une petite entreprise maraîchère à proximité immédiate du presbytère, 5 rue du Moulin (aujourd'hui 5 rue de l'église). A son décès, M Xavier Barbé, Maire, propose au Conseil qui accepte le 17 juin 1954, de se rendre acquéreur de cette propriété.

La situation centrale du terrain conviendrait à un hôtel des Postes, construction qui s'avère indispensable dans une commune en expansion.

Les scellés sont levés avant le 1er janvier 1965. En 1966 les héritiers Drouin acceptent de vendre l'ensemble (terrain et maison d'habitation) 140 000 francs. L'acte administratif entérine l'acquisition par la commune.

L'Administration des PTT s'est montrée d'emblée favorable, en février 1965, au choix du terrain que la commune mettait gratuitement à sa disposition.

Le Conseil prend connaissance des plans de l'hôtel des Postes le 27 avril 1967. Les travaux de construction commenceront au cours du premier semestre 1971. L'ouverture au public, sans inauguration officielle, interviendra le 19 juillet 1971.

La commune du Perray sera donc prioritaire en 2016-2017 pour acquérir les locaux dont souhaite alors se séparer La Poste. Outre l'activité publique des services postaux, les locaux accueillent pour l'instant, à l'arrière, La Ressourcerie. (précision apportée par P.Beguin)

Alphonse MAREST

*Maire honoraire et Président d'honneur et fondateur de H.M. P.Y
article publié en mai - juin 2012*



HMPY : Histoire et Mémoire du Perray en Yvelines

La mission de cette association est de rechercher et reconstituer l'histoire de la ville et de ses habitants et de la diffuser auprès des divers publics.

Sur son site www.hmpy.fr vous trouvez les actualités de l'association, ses publications, de nombreuses autres rubriques, et notamment un bulletin d'inscription à la newsletter mensuelle.